

marchandises de moindre importance du point de vue monétaire mais dont les ventes ont néanmoins beaucoup progressé, il faut mentionner les machines non agricoles, les avions et pièces, ainsi que l'aluminium et le bois d'œuvre et leurs produits. Près des trois quarts de l'accroissement des exportations ont été attribuables aux six groupes susmentionnés.

Au compte des services, les recettes ont également beaucoup augmenté durant le deuxième trimestre et se sont ensuite maintenues à ce niveau élevé. L'augmentation a principalement découlé des dépenses de voyage accrues de la part des étrangers, encouragés en partie par le taux plus avantageux du change, ainsi que de l'augmentation de recettes en intérêts et de recettes des services de transport par terre et par eau qui ont bénéficié des exportations accrues de marchandises, telles que le minerai de fer, le pétrole et le gaz naturel.

Les importations de biens se sont accrues durant les trois premiers trimestres de l'année, en dépit du taux défavorable du change qui a fait monter le prix des importations pour les Canadiens et malgré l'imposition, au milieu de l'année, d'une surtaxe sur l'importation de certaines catégories de marchandises, qui a produit un effet analogue. Toutefois, durant le dernier trimestre de l'année, les importations ont diminué sensiblement, reflétant en partie les modifications antérieures, y compris le niveau extraordinairement élevé du trimestre précédent. Malgré ce recul de fin d'année, les importations de biens durant l'année ont atteint un sommet sans précédent, bien que l'accroissement ait été comme dans le cas des exportations attribuable à la modification du taux du change. Les chiffres indiquent une augmentation particulièrement forte des importations de machines non agricoles, d'appareils électriques et de pièces d'automobile, conséquence logique de la forte demande, notée précédemment, dans le cas des biens d'équipement et des automobiles. Toutefois, les hausses du niveau des importations ont été générales et se sont produites dans presque toutes les catégories de marchandises. Environ 80 p. 100 de l'accroissement des importations de marchandises ont découlé d'achats accrues aux États-Unis.

Les paiements pour les services ont atteint un sommet durant le deuxième trimestre de 1962, par suite de l'accélération des transferts d'intérêts et de dividendes sur les investissements de non-résidents, des paiements plus considérables pour les services commerciaux et la persistance du niveau élevé des dépenses des touristes canadiens à l'étranger. Ils ont diminué durant le troisième trimestre et sont restés stables durant la dernière partie de l'année. Les réductions ont découlé en grande partie de la diminution des dépenses des touristes, du taux moins élevé des paiements de dividendes et du fléchissement des dépenses diverses.

Le secteur public

Les dépenses de tous les pouvoirs publics en biens et services (sans les transferts intergouvernementaux) ont augmenté de 7 p. 100 en 1962 pour atteindre 7,721 millions, compte tenu de divers mouvements divergents que ce total ne laisse pas voir. Les achats des gouvernements provinciaux et municipaux se sont accrues de plus de 11 p. 100, par suite de la construction de plus d'écoles de formation professionnelle sous le régime du programme de partage des frais entre les gouvernements fédéral et provinciaux. Cette augmentation contraste avec la faible avance notée à l'échelon fédéral, où une augmentation de 4 p. 100 des dépenses aux fins de la défense a été presque contrebalancée par un fléchissement des dépenses à d'autres fins que de défense. En 1962, l'ensemble des achats publics s'est accru de façon appréciable du premier au deuxième trimestre mais a fléchi graduellement par la suite, du fait que le gouvernement fédéral a moins dépensé.

Les paiements de transfert de tous les gouvernements aux particuliers se sont accrues de plus de 7 p. 100. A l'échelon fédéral, les versements de la Caisse de sécurité de la